



## OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠  
**Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John**

✠ **LETTRE N° 29** ✠ **+** **2019** ✠

**Et maintenant le soleil va se lever radieux  
Comme si la nuit n'avait apporté aucun malheur.  
Tu ne dois pas enfouir en toi cette nuit,  
mais verser dans la lumière éternelle.**

*Gustav MALHER (Chant pour les enfants morts.)*



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

[info@ordersaintjohn.fr](mailto:info@ordersaintjohn.fr)

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



## Le billet d'humeur du rédacteur.

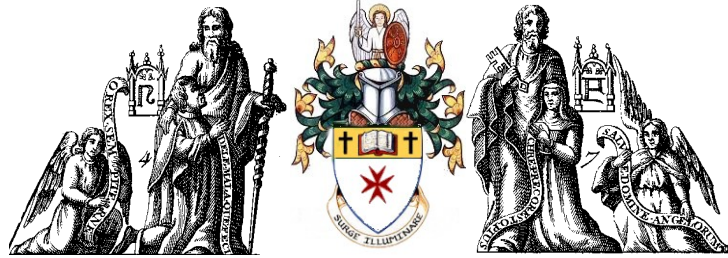
Nous inaugurons avec ce nouveau numéro de la lettre hebdomadaire une rubrique qui se veut être une réflexion plus ou moins humoristique et légèrement provocatrice sur l'actualité. Nous apprenons cette semaine par les médias que **le gouvernement a décidé de mettre en place dans les écoles un petit déjeuner pour les enfants**. Je pense que beaucoup d'entre nous considèrent cette initiative comme généreuse, et je l'avoue ce fut ma pensée première.

Mais à la réflexion, que signifie cette disposition nouvelle ? Pourquoi l'école devrait-elle se substituer aux parents jusqu'au petit déjeuner matinal ? Est-ce que les parents ne peuvent plus prendre le temps chaque matin de descendre à la boulangerie acheter, sans ruiner le budget familial, une baguette fraîche et croustillante ? Est-ce qu'ils ne peuvent plus prendre le temps de beurrer amoureusement d'excellentes tartines généreusement arrosées de confiture, avec un chocolat bien chaud pour des enfants ravis de partager autour de la table un premier moment familial, plutôt que de rester avachis devant un dessin animé jusqu'au moment de partir en retard pour l'école ?

J'entends aussi parler de ces cantines scolaires où les élèves vont pouvoir manger pour un euro. Apparemment, l'initiative est généreuse. Mais là encore, l'État intervient et se substitue aux parents qui finissent par trouver normal que leurs enfants soient en partie alimentés par la collectivité alors qu'ils ne lésinent pas sur la dépense pour leur fournir des téléphones portables et autres gadgets onéreux qu'ils jugent apparemment plus indispensables que l'alimentation. Chacun est libre de ses choix, mais pourquoi la collectivité devrait-elle en assurer la compensation ?

Le problème est celui de la responsabilité. Lorsqu'on met en place des systèmes comme ceux que je viens de décrire, on rend les gens irresponsables et assistés. Ils prennent ainsi l'habitude de compter sur l'État pour se substituer à ce qui relève de leur obligation parentale, comme de prendre soin de leurs enfants et de veiller à ce qu'ils ne s'enlisent pas dans les addictions de toutes sortes que la société moderne propose au détriment de la santé mentale de tous.

Insidieusement l'État s'introduit dans l'espace intime et privé des citoyens qui finissent par être totalement déresponsabilisés et considèrent que tout cela est légitime. **Il faut que l'homme retrouve le discernement et la raison au risque d'aliéner gravement les espaces de liberté qui restent encore à sa disposition.** GB+



**Séminaire Saint Pierre-Saint Paul**  
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

**LE DOGME DE LA PRESENCE REELLE**

Les catholiques croient en la "**présence réelle**" du Christ dans l'Eucharistie. Comment entendre ce dogme fondamental de la croyance ? Il ne faut pas imaginer une présence "locale" du Christ dans l'hostie consacrée ; mais ce serait atténuer la force de l'expression que de présenter le pain eucharistique comme un simple "signe" de cette présence. On entend dire, parfois : les catholiques croient à la présence réelle, les protestants n'y croient pas. En fait, les catholiques eux-mêmes ne sont pas toujours au clair sur le sens de la "présence réelle" et les positions protestantes sont plus diverses sur ce sujet qu'on ne le pense.

L'histoire nous aide à éclairer le problème. On discutait beaucoup au Moyen-Âge, au sujet du « corps eucharistique ». Certains auteurs comprenaient ce corps de manière très réaliste, et même "physiciste" (ainsi Paschase Radbert au IXe siècle, pour lequel le corps eucharistique n'était autre que le corps né de Marie et la chair du Christ y était simplement voilée). Par réaction, Bérenger de Tours affirma au XIe siècle que le pain eucharistique était seulement un "signe". Il dut certes se rétracter, et professa finalement que le pain et le vin consacrés étaient devenus le "vrai corps" et le "vrai sang" du Christ. Mais le problème demeurait alors : comment comprendre une telle transformation, alors même que les "espèces" (le pain et le vin) restaient matériellement inchangées ?

On vit apparaître dans ce contexte, au XIIe siècle, le mot technique de "**transsubstantiation**", et c'est avec saint Thomas d'Aquin, au siècle suivant, que ce mot a reçu son véritable sens. Pour le comprendre, il faut d'abord rappeler que la "**substance**" désigne, **non pas une chose visible, mais la réalité intelligible d'un être**. Dès lors, parler de "transsubstantiation" (ou de "conversion substantielle", comme Thomas préfère le dire dans sa dernière œuvre), c'est tenir qu'il y a bien changement de la substance du pain en substance du

corps du Christ, mais c'est reconnaître en même temps que "le corps du Christ, selon le mode d'être qu'il a en ce sacrement, n'est perceptible ni pour le sens, ni pour l'imagination".

Le paradoxe est que, plus tard, le mot "transsubstantiation" sera parfois détourné de son sens pour transmettre l'idée d'une présence "locale" du Christ dans l'hostie ! Or saint Thomas, prenant le mot "substance" dans son sens métaphysique, précisait que le corps du Christ est présent dans le sacrement "selon le mode de la substance" et que "la substance, en tant que telle, n'est pas visible pour l'œil corporel" ; ce qui est visible, par contre, ce sont les espèces du pain et du vin.

Les Réformateurs, au XVI<sup>e</sup> siècle, réagirent vivement contre certaines dérives de la pratique sacramentelle. Mais tous n'eurent pas la même doctrine à propos de l'eucharistie : Luther tenait à la présence réelle ; Zwingli voyait dans le pain et le vin de simples signes ; Calvin considérait que le fidèle recevait spirituellement la présence du Christ. En réponse au protestantisme, le concile de Trente déclara **« qu'après la consécration du pain et du vin, notre Seigneur Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, est vraiment, réellement et substantiellement contenu sous l'apparence de ces réalités sensibles »**.

Même si le mot "contenu" risque d'entretenir l'idée d'une présence spatiale, le Concile reprend pour l'essentiel l'enseignement de saint Thomas : **« le Christ est tout entier présent sous les espèces du pain et du vin »** - il l'est "substantiellement", au sens qui a été précisé plus haut. Le Concile a en même temps soin de rappeler le sens fondamental de l'eucharistie (dont la doctrine de la présence réelle ne doit pas être séparée) : **le Christ, par amour, a laissé un mémorial de ses merveilles, il nous a donné de célébrer sa mémoire et d'annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne** ; il a voulu le sacrement comme "aliment spirituel des âmes qui nourrit et fortifie ceux qui "vivent de sa vie " ; il a voulu que ce soit "un symbole de cet unique corps dont il est lui-même la tête".

L'histoire aide ainsi à comprendre la double exigence qui nous incombe : d'une part, nous ne pouvons pas entendre la présence réelle dans un sens "local" et "physiciste" ; d'autre part, et à l'inverse, nous ne pouvons pas voir dans le pain et le vin consacrés de simples "signes". **C'est bien le Christ qui se donne "réellement" dans l'eucharistie.**

Cette dernière affirmation se fonde sur le témoignage de l'Écriture. Lors du dernier repas, Jésus donne à ses disciples le pain et la coupe en leur disant : **« Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang »** (Matthieu 26, 26-28).

Dans l'évangile de Jean, il prononce ces paroles : **« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie »** (Jean 6, 51 et 53).

Et Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps du Christ ? » (1 Corinthiens 10, 16). **Il y a donc bien "présence réelle" du Christ dans l'eucharistie.**

Une juste compréhension de la "présence réelle" n'est pas seulement importante pour les catholiques ; il faut aussi souligner ses enjeux dans le cadre du dialogue œcuménique contemporain. **Du point de vue doctrinal, il n'y a sur ce point aucune divergence avec l'Orthodoxie** et cela devrait contribuer au rapprochement entre nos deux Églises. Des divergences demeurent par contre entre catholiques et protestants. Toutefois, la théologie catholique contemporaine ne peut plus refuser à la Cène protestante une "consistance eucharistique" ; certes, elle n'y reconnaît pas "la substance propre et intégrale du mystère", mais cela ne veut pas dire qu'il n'y ait aucune présence du Christ dans la célébration.

Nous pouvons également aborder ce sujet en considérant son aspect énergétique. L'Esprit de Dieu qui dans la Genèse plane au-dessus des eaux n'est rien d'autre que l'énergie à l'origine de toutes choses. Le principe créateur initial que nous appelons Dieu et dont nous connaissons l'œuvre par les Écritures. Que fait le prêtre au moment de la consécration ? Il invite l'énergie de Dieu à descendre et à intégrer les espèces du pain et du vin. Ces espèces étant ensuite absorbées par les fidèles dans le but de bénéficier de l'énergie de transformation du Créateur. L'acte du prêtre à la messe présente un indéniable aspect ésotérique et se relie à des rituels de la plus haute antiquité, ainsi il peut choquer aujourd'hui ceux qui n'admettent que ce que la science peut cautionner.

Les Protestants et les Catholiques du **Groupe des Dombes** (\*) ont été jusqu'à écrire à propos de l'eucharistie : « **Nous confessons unanimement la présence réelle, vivante et agissante du Christ dans ce sacrement. Le discernement du corps et du sang du Christ requiert la foi. Cependant, la présence du Christ à son Église dans l'eucharistie ne dépend pas de la foi de chacun, car c'est le Christ qui se lie lui-même, par ses paroles et dans l'Esprit, à l'événement sacramentel, signe de sa présence donnée** ». Puisse cette magnifique profession de foi imprégner nos Églises qui se sont éloignées, à cause du modernisme envahissant, de l'esprit et du sacré. L'Eucharistie est un mystère qui ne sera jamais appréhendé par l'homme dans sa pleine signification. Les mystères sont là aussi pour irriguer notre foi. Gb+

NOTE: (\*)**Le Groupe des Dombes** est un groupe de dialogue œcuménique fondé en 1937 et qui réunit une quarantaine de membres catholiques et protestants francophones. Ce groupe est une référence internationale dans le dialogue œcuménique et ses travaux ont inspiré le concile Vatican II et le Conseil œcuménique des Églises.



## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **La synchronicité est-elle une donnée spirituelle ?**

**Réponse du Père Gérard.** La synchronicité est en réalité une résonance naturelle du hasard. *Le hasard, ou ce que nous appelons un peu rapidement ainsi, se mesure à son degré d'improbabilité.* En effet, l'incertitude face à l'existence provient de l'ignorance des causes qui peuvent entraîner des devenirs plus ou moins ouverts. Ce qui arrive par prévision ou nécessité, ne nous apprend rien. Seul le hasard est porteur d'enseignement et de message car il fonctionne comme une stratégie subtile, pour faire émerger un ordre nouveau dans notre quotidien. Après un déséquilibre fortuit provoqué par une synchronicité inattendue, nous cherchons naturellement à retrouver l'équilibre perdu. *Le présent pourrait être plein de tous les devenirs possibles, si le passé n'y projetait déjà une histoire*

Nous, les chrétiens, nous voyons dans le hasard une *manifestation divine sous forme d'une intention révélée.* On peut considérer que le chaos ne peut engendrer que de l'imprévisible, mais *sans le chaos qui engendre l'imprévisible, il ne pourrait y avoir de place pour la notion d'équilibre.* Tout comme le bien est inséparable du mal, tout traumatisme est supportable dans la mesure où l'homme est capable d'élaborer la remise en équilibre de son système. Le hasard est ce jeu des synchronicités de la vie qui peut à tout moment remettre l'être en mouvement.

C'est ainsi qu'il n'est pas possible de séparer des notions comme hasard, synchronicité, destin, résonance ou affinité. Toutes ces vibrations se combinent à l'infini dans le creuset de l'alchimiste divin et sont proposées à notre discernement. Elles se rapprochent ou s'éloignent comme le fait un soliste dans une chorale, d'abord anonyme au milieu du groupe, puis s'évadant soudain dans un solo parfait, revenant pour un temps s'intégrer à la mélodie générale avant de se libérer à nouveau pour rejoindre enfin le chœur dans la communion du final. GB+



## **EXORDE**

**Homme de la Terre ! Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.  
Je viens t'enseigner le discernement.  
Tu me cherches sans cesse sur tous les chemins.  
Ne me vois-tu pas ?**

**Je suis la Terre qui te donne une maison pour cette existence.  
Je suis l'eau indispensable à ta vie.  
Je suis l'air qui gonfle ta poitrine.  
Je suis le feu qui réchauffe ton corps.**

**Je suis le soleil qui porte la vie dans ses rayons.  
Je suis la pluie qui féconde la terre.  
Je suis la montagne qui accueille la neige  
et le fleuve qui en reçoit l'eau.**

**Je suis le pauvre qui te demande de l'aide.  
Je suis l'enfant qui attend ta protection.  
Je suis le malade qui attend ton secours.  
Je suis dans le pain et le vin consacrés.**

**Je me donne à toi dans toutes les manifestations du monde.  
Peux-tu éviter de voir mes œuvres un seul instant ?  
Ouvre tes yeux, Homme de la Terre !  
Et vois en toutes choses la présence de ton Dieu.**

*Gb+*